

des âmes : ce la veut dire : père, ami, protecteur, confident, médecin, consolateur, tout à tous, autre Christ, passant partout en faisant le bien.

Il connaît ses brebis, et il les aime, les pauvres surtout, les faibles, les délaissées ; il n'ignore le nom d'aucune d'elles et n'est insensible à aucun de leurs besoins. C'est pour elles qu'il a vécu et qu'il vit encore. Et ses brebis le connaissent : elles savent et apprécient son infatigable dévouement, son zèle à les protéger et à les défendre, sa charité à les secourir, son empressement à les visiter dans la maladie et dans la peine. Et le connaissant, elles le chérissent ; elles écoutent sa voix, et la paix et le bonheur règnent au sein de la bergerie. Et aujourd'hui que retentit l'invitation sacrée : « Sanctifie la cinquantième année, car c'est le jubilé, » tous les cœurs ne font qu'un pour bénir et remercier le ciel, on sent que c'est à la fois la fête du Pasteur et du troupeau.

II

C'est la fête du Pasteur surtout, et comment en dirais-je les charmes ? En ce moment, lui arrivent en foule les plus doux et les plus émouvants souvenirs de sa vie : les leçons et les exemples d'un père fermement croyant et d'une sainte mère, les enseignements d'un pieux curé, la première communion, les premières impressions des cérémonies sacrées, les premiers attraits vers le sanctuaire, les belles années de collège et de séminaire : autant de grâces par lesquelles Dieu le préparait aux redoutables honneurs du sacerdoce. Dans ces souvenirs, point de tristesse, ni de regrets, mais la joie la plus pure et la reconnaissance attendrie, qui se traduit par le cantique de nos Saints Livres : « Que rendrai-je au Seigneur, pour tous les biens dont il m'a comblé ? »

L'appel du Maître qu'il entendit jeune homme, résonne encore à son oreille, car comment son accent vainqueur pourrait-il s'oublier jamais : « Suis-moi, je te ferai pêcheur d'hommes. » C'est la simple et mystérieuse parole qui fit autrefois les apôtres et qui, répétée par le même Jésus, depuis dix-neuf siècles, inspire les mêmes dévouements et remporte les mêmes victoires : « Ayant quitté leurs filets, leur père, tout le monde, ils le suivirent. »

« Suis-moi dans l'abnégation, dans la pauvreté, dans le sacrifice ; suis-moi pour instruire et sanctifier les âmes, pour consoler ceux qui souffrent, pour guérir les malades, pour ressusciter les morts. »

Et comme il est doux pour le pieux pasteur de pouvoir dire au soir de sa carrière si bien remplie : « Seigneur, vous le savez, c'est avec allégresse que je me suis séparé de tout pour votre amour, avec empressement que je me suis attaché à vos pas. »